dans la régior

Depuis des mois a effet, pas une semaine as es passe, sans que la gendarmerie d'Absonn be soit de plusieurs plaintes concernant des vois de lapins, de poules, de maérieux de toutes sortes commis à Escaudain et ses environs il lu c'arit, on doit le reconneitre, que de marau-aces peu importante mais la nombre de vois uerpétérés et stés impunis est denificatif

ignificatif
pande, merveilleusement organisée traLe fait est indisquiable
st-on pas en dri it de se demander el les
udeurs d'Escaudein, ne sont pas devenus
andits de Laurche, et de venain ?
populations de la régnon ne seront transées, que exesqué ce point sers définitint éclairei !

Marcel POLVENT.

### Pour les petits sinistrés

UNE DECISION DU GROUPE INTERPARLEMENTAIRE

Le groupe interparlementaire des départe vastés s'est réuni bier, sous la préside

Le groupe interparlementaire des départements dévasiés éest réun hier, sous la présidence de M. Hayez. A la suite d'une communication du président relative au paiement des petits sinistrés et de l'établissement de la situation des indemnites, res'ant à payer, le groupe a décidé de n'er le sous-scrétaire d'Etal aux régions libérées de laire établir dans les préfectures une situation classant tous les dossers des sinistrés restant à régier pour connaître exactement le montant des indemnités resiant à payer : classement étant in l'incensable nour la meilleure utilisation des emprunts réalisés par certains départements. Il a été décidé de signaler tu sous-secrétaire d'Etat l'intérêt qu'il v à à ce que le parlement vote d'urgence le projet modifiant la loi du 2 mai 1924

### Quarante noces d'or et d'argent à Grenay

La dimanche li mars seront célébrées, à la Mairie de Grensy, quarante noces d'or et d'argent Cette belle fète de famille est maintenai assurée du sur ces le plus retentissant.

De 10 h 30 à 11 heures, depart des autos, mises benevolement a la disposition de la Commune par leurs propriètaires, chez les vieux époux ; à 11 heures, réception officielle à la Mrirle, discours, vins d'honneux, remise du souvenir de la viunicipalité aux vieux méhages. Pendant toute la durée de la cérèmonie, l'Harmonie Municipale de Bully-les-Mines sxéc: er les plus besux morreaux de son répertoire Nous ne doutons pas que toute la population sera là, dimanche 14 mars, pour honorer nos vieux et dignes ménages.

## MORTELS ACCIDENTS DE MINE

A MONTIGHY-EN-GOHELLE A MONTIGNY-EN-GOHELLE

A la fosse? des Mines de Courrières, à Montigny-en-Gohelle, un jeune mineur, Faust Sorriaux, âgé de 25 ans. marié depuis quelques annens, père d'un enfant, était occupé au service dit de l'après-midi iorsque vers 17 heures un bloc énorme de terre s'abatit sur le malheureux avant que relui-ci n'ait eu le temps de se garer; la mort a été foudroyante; il fallut pour le dégager se servir de marteau piqueurs et re n'est que à beures après que i'on y parvint.

A HENIN-LIETARD

Mercredi 10 mars, vere 7 heures du matin, le nommé Daubresse Alfred, 15 ans, wagonnier, demeurant cité A Voisin, é6, occupé aux travaux du jour, triage de la fosse 2 bis, tamponnée nar deux wagonnets, fut tué sur le coup, par suite d'une fracture de la colonne vertébrale et d'une forte contusion au thorax. Daubresse Alfred était le seul soutien de sa famille, le père étant décédé l'ar dernier. Quoique métailurgiste, ce jeune homme pour-conserver à sa mêre, après la mort du mari attaché au service des mines, le togement accordé par ces sociétés, quitta l'usine Sartiaux, pour un travait de jour aux mines, où i vient de trouver is mort.

En apprenant le maiheur qui le frappait, la mère eut une crise de douleur foile Puis elle conta a ses voisins et amis qui lu apportaient leurs conscintions, sa visjon de la nuit précédente « Depuis la mort de mon mart, ditelle, il ya un an je ne l'avais jamais revu en imagination hier, dans la nuit, il s'est présenté devant noies, il a joue aux cartes avec son fils, puis, maigre mes supplications et mes pleiurs il Permena avec lui, en le tirant par la main C'était donc cela qu'il venait faire : il est parti avec son père ».

Le savant professeur Charles Richet, dont en clérer le liubilé en France et à 'étranger, retiendrait strement ce nouveau cas de « métapsyrhique subjectif « analogue à ceux qu'il clie en si grand nombre dans ses ouvrages

#### **UNE GAMINERIE** QUI COUTE 20.000 FRANCS UNE BANQUE DE MAUBEUGE EM LET LA VICTIME

Vers ta tur du mois de février, le fondé di pouvoir d'une banque de Maubeuge remettai à un gami de 13 ans, groum dans cet établisse ment, un fui recommande contenant 20 1440 franc-de bans le la Défense Nationale, avec ordri de déposer l'envoi à la poste.

de bons de la Défense Nationale, avec ordre de déposer l'envoi a la posie.

Dans la journée d'hier, la banque expéditrement interese pai le destinatior du pli, qu'aucun envoi ne lui était encore parvenu, et limindiatement une réclamation fut e sée au bureau de poste de Maubeuge. Une enjuête permit d'établir que le pii en question n'avait jamais été présente au guichet postal.

Lentant interrogé, se troubla d'abord, numon sans larmes, avous n'avoir jamais porté à la priste l'enveloppe dont on l'avait charké. Par une inexplicable idée de gamin, et peutètre pres-é d'aller jouer avec ses camarades, le petit avait emperté chez lui la préceuse envelope, puis quelques jours après, avait détruit, on ne sait pourquoi, une partie des bons, et jeté le reste dans un puits, où des fragments de titres furent retrouvés.

Des premiers renseignements recueillis, il semble résulter que la disparition des 20,100 fr. l'éanmoins, une enquête est ouverte par M. Carrance, commissaire de police.



### L'exploit d'un fou à Neuville-sur-Escaut

A Neuville-sur-Escaut

Le « Réveit » a relaté t'arrestation du sieur
Heneri Michel, 45 ans. mineur et cabarther à
Libercourt, qui, à Neuville-sur-J'Escaut, c'ant
venu dans t'intention de tuer et temme nes
Marie Petit, 42 ans

De nouveaux renseignements recueilits, it
résuite que Michel ne jouit pas de toutes ses
facultés mentales ; d'ailleurs, c'est la seconde
fois qu'il tente d'assassainer son épouse.
Cette dernière est de Wingles et a épouse,
il y a 13 ans, Michel. De leur unton baquit
une filiette, qui a aujourd'hui 22 ans et qui
habite avec sa mêre à Neuville-sur-l'Escarit.
Mine Michel déclare qu'elle a quitté son
mari parce qu'il était fou, qu'il is bassais et la
mena; ant de mort.
Le 55 décembre 1925, elle l'abandonna et vit
avec un sujet grec Atanase Santirios, 32 ans,
charretier à la Cimenterie de Neuville-surl'Escaut A' deux réprises reprises différentes,
Michel est venu à Neuville pour invier sa
femme à reprendre is vie commune.
Mme Michel rélus et c'est sur ce refus que
son mar; tenta de la tuer. Il fut arrêté pour
violences et port d'arme pronibée.
Il y a quelques jours, Mme Michel reçut une
tette de Libercourt

Elle émanait d'une de ses amjes qui la prevenait que son mari s'était muni d'un revoiver pour la tuer
Lundi, vers 15 heures, une automobile s'arrêta devant sa roulotte, à l'ensrée de la cour,
où ele habite.
Michel en descendit et entra avec un poignard
à la main Il cria « Cette fois tu vas y
passer ».

Une futte strikages and the searche.

Son ami qui se trouvait dans la cour intervine; il se jeta sur Michel et les deux hommes tombèpent sur le sol ; le chef de chantier, M. Barbet, qui avait entendu des bruits, se rendit sur les lleux et désarma le mart, qui alla se constitur prisonnjer à la gendarmerle. Mme Michel dut recevoir les soins de M. le docteur Decherf; son état est peu grave. Elle ne demande qu'une chose; que l'on interne son mari, sans cela il la tuera.

Michel qui, nous l'avons dit, s'était rendu à la gendarmerle, prétend que le poignard appartenait à Santirios et que c'est ce dernier qui fut l'objet de toute la scène On a trouve sur lui une somme de 493 francs.

Cette fois, un médecin alieniese va l'examiner à la maison d'arrêt

### UN PARI STUPIDE

ALA BASSE, UN HOMME EST MORT
AYANT SU DEUX LITRES DE VIN
Quand donc certaines gens comprendront-lis
qu'il ya des paris particulièrement stupides;
ces paris sont ceux qui tentent de provoquer
des prouesses gastronomiques dangereuces.
Une fois de plus, la preuve vient d'en être
falie à La Bassée.
Un ouvrier, Louis Grignon, dit «Ptit Louis»
avais été mis au défi per des consommateurs
de boire en quelques minutes deux litres de
vin Malheureusement pour lui, Louis Quignon tint son pari En trois cent secondes, il
« expédia » ese deux litres !...
Puis, cette singrillère prouesse (T) accomplie... s'écroula inanimé.
Transporté chez lui rue de Canteleu, cité
Leroy, il décédait quelques heures plus tard,
mardi, à cinq heures du matin
Le médecin de la localité, appelé, refusa le
permis d'inhumer vu les circonstances de la
mort. La gendarmerie s'est en outre mêlèe de
l'affajre et recherche les imbéciles partenaires
de Louis Quignon.
O'nant à M Dufayet, juge d'instruction au
Parquet « Lille, il a ouvert une enquête.

# MORT DE M. THUILLIER SENATEUR DE LA SOMME

Thu:llier-Buridard, sénateur de la Sod cédé mercredi soir su Canet aprè ongue maladie. M. Thuillier-Buridard qui avait été élu au Séna en 1919 était agé de 54 ans. Les obsèques auron ieu dens la Somme à Vignacourt, propablemen

### LE PAIN RESTE A 1 FR. 85 DANS LE NORD

La commission u.s farines a tenu hier jeudi a 11 heures, una réunion à la Préfecture du Nord, cous la présidence de M. F. Leroy, Ayant ait rémarquer qu'il va une quinzaine de jours a farine avait été axée à 198 fr. et que le blé vait diminu depuis, le secrétaire général de a Préfecture du Nord, estima qu'il n'v avait ass iteu d'augmenter le rrix du kilo de pain, La commission decida que le prix du pain serait naimenu à 1 fr. 85 le kilo. Les minotiers eux suraient volontiers admis que le rix en soit porté à 1 fr. 90 le kilo. On parla également l'une plus grande exportation du son et des seues, exportation motivée par le fait que cette marchandile s'abime facilement : mais les agriqu'une plus grande exportation me la sesse monter en prix de ces marchandiles. La fasse monter en prix de ces marchandiles. La discussion fut

# la Journée Sportive

FOOTBALL-ASSOCIATION

RESULTATS DE PARIS

LES RENCONTRES DU 14 MARS

A L'A.C. DE LA GOIFFURE LILLOISE

20 des Ponts de Voluntes, cer p Étoile Club Lillois 1 repos. Étoile Club Loure Contre U.S Cheminots Hellemmes 8 h. 30. Stade Militaire Rendez-vous au siège

B D. S. State Militaire Rendes-vois au siège à b.S. Eole Club 3 cootre F.C. Loos 2, à 10 heures, à cos Render-vous au siège à 8 heures

A LA LOMMOISE SPORTIVE

Lommoise Sportive 1 et Club Sportit Erquin hem 1, à 15 h. rue de l'Etelle, au Marais (Coupt 1a Lommoise Sportive 2 et Sporting Club Fivole 3 Lommoise Sportive 3 et Sporting Club Fivole 3 Lommoise Sportive 5 et Sporties Cuperisoure de life, à 10 h., rue de l'Etelle, au Marais (Lommoise Sportive 5 et Ecole Superisoure de life, à 10 h., rue de l'Etelle, au Marais (Lommoise Lommoise Sportive Jusiors et Patra Club Loossoit à 13 h. 30, rue de l'Etelle, au Marais

FOOTBALL CLUB LOOSSOIS Equipe 1, repos.

Equipe 2 contre Etoile Club Lillois 3, & Loos,
0 heures
Equipe Juniors, repos

AU STADE HENINGS

AU STADE HENINGS

tade Heninois recevra dimanche sur se de la route d etens, l'équipe horschait de l'Iris-Ciub Lillois, Ce sera un éver que la venue des « rouge et ar ». Ceux ent en en effet une equipe qui a obtenu ce de brillants résultats et leur victoire de ne dernier sur Cambrai, victors acquise a à \$, atteste une forme particulièrement al \$, atteste une forme particulièrement qui sur l'aussi, valeureux adver

Jourable.

Les stadistes en face d'aussi, raleureux adversai es, présenteront leur meilleure formation qui se a composée comme suit But Decroix; Arrieres tanistas, abalice : Demis : Komposén, Carlier, Hiaut ; Avants : Dufour, Birlouez, Vanuelcke, Baler Derssells Dessaint

' aura certainement foule au Parc dea Sports
elons qu'à la demande des Lillois, le coul
of sera donné à 14 h 30

A L'ETGILE SPORTIVE DE SULLY

ford) rencontrera i union de la carea de Raris, équipe A. Saint-Pol Red Star de Paris, équipe A. Somipet, viendra au Stadé de la Cavée, don a réplique au club « bleu et blanc » A L'U.S DE DOURGES

Un magasin de laines

incendié à Tourcoing

CENT MILLE FRANCS DE DÉGATS

Un incendie s'est declare jeudi matin, vers 9 heures, dans ie magasin de laines de M. Anselme Dewayrin, 43, rue Louis Leloir, à Tourcoing Le feu, dù à un cour-circuit de la dynamo faisant fonctionner le monte charges, a pris naisance a l'étage superieur. Il a c'é combatu énergiquement par les pompiers arrivés sur les lieux au premier appel, lesquels ont mis en batterie trois grosses lances alimentées par l'autocompa.

A L'A.S SARLINOISE

A de l'A.S Barlinoise, qui
b nui en Championnat d'Artol
c Liévin, lealer du groupe,
nion Sportive St-Martin d'Héni
Martin batte. 17. Sr. 44.

SAINT-QUENTIN A L'IRIS

LE PREMIER LUXEMBOURG-LILLE
Les coursur, Seigne Bourrent y par-leiper
A la suite d'une visite effectuée par les délè
qués du Comité d'Organianton, le Comité Exécutif de la Ligue Vélocipédique Beige vient d'autoriser ses coureurs à participer à la belle épreuve orsunisée par la Foire Commerciale de Lille et qui
es courra le if Avri prochain sur le paroours
Luxembourg-Lille.

Les Indépendant Beiges qui désirensiant parLuxembourg-Lille.

Les Roise de la Foire ou tous renseignements leur seront d'unés afin de, leur permettre de prendire le déragt.

Rappelons que l'épreuve est dotée de plus de
19 000 francs de prix chiffre qui un érra qu'augmenter de nombreuses primes étant annoncées
Les engagements son reus à la Foire Commerciale de Lille 73 rue Faidherbe, à Lille.

Lo Vélodrome du Stade des Mines de Nœux récu-vrira ses portes le 11 avril prochain par de grau-des courses sur prists. La direction s'efforcèra de doter cette première réunion de prix importants. C'est à l'Étoile Cycliste Nœux-Mines que le Co-mité départements! a confié ortte aubé, l'organi-sation du Chambionnate v'tesse du Pas-de-Callai qui aurs lieu le 9 Mai prochain Le programme des œurses auxquelles seront at-fectées de besux prix en espèces sera publié ulté-rieurement.

ieurement

A. HORSCKMANS EST CHAMPION
DU VELO CLUB LOOSSOIS
Dimanche dernier, le vélo Club Loossois faisait
isputor son Championnas sur le parcours Loosens et retour, soil 60 kilomètres.
Le débart fut donné à 15 h 20 par le président
'honneur M. Verschelden Alphonso.
L'arrivée fut jusée dans l'ordre suivant :
ier Horsckmans Armand, on 1 h 45, sur Gyele
Milleten.

EDUCATION PHYSIQUE

betta
Chaque Società affiliée est invitée à désigner un
délégrie qui seul prendra part aux délibérations
et au otc.
Les membres participants sont également pries
de hien vouloir-prendre part à cette réunion.
Les Sociétés qui n'ont pas encor fait part de
leur désir d'y assister sont priés d'en aviser M
Grotari, président du Comité déparémental. 84,

HIPPISME

# MORT MYSTERIEUSE

On a decouvert hier, a Oignies, is corps dun enfant né en décembre dernier, et dont la mère, u e Polonaise de 16 ans, a disparu de la commune. Le Parquet de .ethune a été prevenu. Des premiers résultats de l'enquête, it apparait qu'it y autait eu crime. La mère est activement recherchée.

M. Dutilieul, juge d'instruction charge d'instruire l'affaire, va probablement désigner le médecin légiste pour pratiquer l'autopsie du petit cadavre.

pour Viviane.

Elle se débattait contre cette idée affreuse que sa sœur avait été assassinée et, cependant, dès les premières paroles de Pedro Maigar, une horrible conviction était entrée dans son âme : elle se sentait incapable de l'en arracher.

Elle pleurait, la tâte appuyée contre le sa-tin du coupé, répétant : — Oh I Bérengère... Bérengère... ma pau-vre pelite Bérengère...

On avait tant parlé du crime de Brionne lans tous les journaux lors de l'enterre-ment de la morte que le cocher qui connais-sait le pays pour avoir été autrefois chez le varon Nathan, se rendit tout droit à la setite maison qu'avait habitée Bérengère lans demander de renseignements dans le village.

village.

— Mals il ne va y avoir personne, dit
Pedro Malgar à Viviane; ce n'est pas au
milieu de la nuit qu'on peut espèrer faire
parler les gens de la campagne ou visiter
une maison inhabitée.

### Epilogue du tragique accident de Wallon-Cappel

LE CHAUFFEUR A ÉTÉ CONDAMNE A TROIS MOIS DE PRISON ET DEUX CENTS MILLE FRANCS DE DOMMA-GES ET INTÉRÊTS.

GES ET INTERETS.

Le tribunal correctionnal d'Hazebrouck a rendu son jugement dans le procès intenté au chaufteur Aiphonse Platteau, de Roubaux, pour homicide par imprudence, biessures par imprudence et infraction au code de la roule.

Ragit de l'accident survenu le fesptembre 102, 30 acrefour du Coevoet, à Wallon-Cappel, dans lequel um boucher M. René Devos, originale de Staple, et danseurant à Lumbersart, fut tous est le coup, as belle-sour, fum Joseph Devos de la coup, as belle-sour, de l'originale de Staple, et danseurant à Lumbersart, fut tous et le coup, as belle-sour, fum Joseph Dessees.

Loseph Platteau est condamné à trois mois de prison avec sursis, 800 et 5 francs d'amende. Il devix payer une indemnité de 110.000 francs à ex entants. En ce qui concerne Mme Joseph Devos corte de la victime, 10,000 francs à est entants. En ce qui concerne Mme Joseph Devos continuité de la victime, 10,000 francs à est entants. En ce qui concerne Mme Joseph Devos continuité de la fétir rance est proche, réserve est faite pour les dommages-intrétie a fixer par état.

## Un ouvrier métallurgiste s'est noyé à Dunkerque

S'est noyé à Dunkerque

DEUX AUTRES REUSSIRENT
A SF SADVER

Un terrible accident s'est produit au port, à la forme de radoub n. L.
Le vapeur « Ville d'Amiens » venait d'y panétrer afin de pouvoir y effectuer des iravaux de carenage et la passerolle de ce bâtiment devant le rolies au qual venait d'étre provisoirrement jetée, quand plusieurs ouvriers métallirgistes qui se trouvaient à bord voulurent l'emprimter pour gagner le terre-plein. Mais cetta écit déchelle glissa sur ses galeis et tombs à l'eau entrainant avec elle se cargaison humaine.

Ce drame se déroulait à 19 heures, c'ést-adire en pleins nuit on entendit des appeis, et les marins du « Ville d'Amiens » accourus, lancèrent des amarres.

As purent ains sauver un nomme Leroy, employé aux Mesageries Maritimes. Un autre ouvrier put gagner le quai à la nage. Le chef d'équipe de la majeon Ziegler, M Henri Top, fit alors compter est hommes il eut à noter la disparition du mésallurgiste Hevin Alphonse, 23 ans, domicille, 8, rue de la Méridieune à Rosendael, marié et père d'un enfant agé d'un mois

La cale de radoub fut immédiatement sondée, majs les recherches demeurèrent vaines, Eles ne purent être reprises que dans la macinée suivante.

Ce fut grâce au dévouement d'un scaphandrier de la Maison Ziegler, qu'on put retirer le corps du malheureux qui fut transporté à son domicile.

On devine la douleur de sa jeune femme.

### MI-CAREME A PARIS

Sous un ciel bas, ch rpé de nuagai et de meaces d'ondées, krois cortèges de Mi-Carème ont
éroulie hier après-midi, leurs pittoresques théoses, à Paris, au milieu d'un grand concours de
ses, a Paris, au milieu d'un grand concours de
seines, milieure de la companie de la Réire
seines, die proposition de la Réire
seines, die proposition de la Réire
se Réines des vingt arrondissements de Paris,
parcouruit les principales artères de la capitale.
Les étudiants couron èrent de leur côle, leur
tuse Mimi Pinson.

## LE REMPLOI DES DOMMAGES DES COMMUNES

A una question à lui peste relativement au remloi des dommages de guerre des communes, Léoscoffier, député du Nord, vient de recevoir le
stre quivante du Ministre des Régions Libérees

« Vous avez bien vouiu me demander de vous
sire connaître şi les Communes étalent en droi
tobtent le paiement des indemaîtes allouces en
éparation des dommages de guerre ayant attein
mobilitér garnissant les délifices civils ou culleis, en présentant comme justification d'empiol
es mémoires se rapportant à des travaux de rebastitution des bâtiments communaux.
Vous signaîtez, en outre, que certaines préfectues auxient rejeté les demandes présentées a culleis.

Vois signaiez, en outre consumentations présenties a ce sujet.

Your signaiez, en outre de demandes présentées a ce sujet.

J'al l'homeur de vous informer, tout d'abord, qu'aux termes de l'article-13 de la loi du 17 avril 1919, les dommages causés aux biens meubles sont réparés cans la mesure de la perte suble.

Sommages causés aux biens meubles sont réparés cans la mesure de la perte suble.

Le mobilior garnissant les édifices civils ou cultuels u'ayant pas été compris dans cette étumération, les communes rauraient pui, par autie, obtenir une indemne interprétation liberale aux dissentien, les communes rauraient pui, par autie, obtenir une indemne interprétation liberale aux dissentiens du paragraphe premier de l'article 12 de la joi susvisée.

Dans ces conditions, il apparaît que ledit texte dottermirer la regie à survemplacement.

Cette application du reste a toujours été comprise avec un esprit de large bienveillance.

En effet, à maintes reprises, il a dé décide que le palement des indémnités mobilères accordées aux communes pourrait être diferché sur londe places su raphorainent recevoir la même destination que l'édifice sinistré où étaient déposés les biens meubles objets de l'indemnité.

Il me paraît qu'une interprétation plus libérale pour autoriser. dans d'autres conditions, le paioment intégral des indemnités mobilères accordées aux s'autoriser des biens meubles objets de l'indemnité.

Il me paraît qu'une interprétation plus libérale pour autoriser. dans d'autres conditions, le paioment intégral des indemnités au conditions du paragrande le répardité de la loid du 17 avril 1919, sur le vu de plâces se rapportant de s'inventisement, l'éculées eu un édifice commune le des interment le paiement de des paragrandes les conditions du paragrande le répardité de la loid du 17 avril 1919, sur le vu de plâces se rapportant de s'inventisement, l'éculées eu un édifice commune l'édite co

### Une Expérience de Natalité

## II. Le chœur des naufrageurs

Quand nous avons dit que nous voulions lutter contre la depopulati n, on nous a tenu beaucup de propos découraceants:

Le Plaisantin. — Regarde-toi dans la glace, Bibendum, tu n'as rien d'un Capidon...

Le Pessimiste. — Rien à faire, le Français ne veut plus d'enfants...

Le laux Economiste. — Le mariage stérile, c'est la conséquence estale de la civilisation...

Le Paresseux. — Pourquoi vous fatiguer ? On ne lutte pas contre une loi physique... L'égoiste. — Laissez donc : ça durera bien autant que vous et moi...

L'Historien de pacotille. — La France mourra comme Athènes, comme l'empire romain...



Bibendum reste sourd au chœur des naufrageurs



UNE AUTO TAMPONNÉE PAR UNE LOCOMOTIVE PRES D'ARRAS DEUX BL\_\_SES

cercredi vers la heures, à Feuchy près d'Arras camionnelle transportant deux agents de Société Artésienne, MM. Pasqualini et Lenes de Société Artésienne, MM. Pasqualini et Lenes voie de chemin de ler qui se trouvait à trèe pour rejoindre la route d'Arras quand machine de la Zompamie du Nord, qui maivrait, prit le véhicule en écharpe et le rena Les deux occupants roulèrent sons la lecoive que le mécanicien put arrêter net heureuent.

sement.

On tempes les deux victimes de cet accident, dont l'une M. Lecomte n'a que des contusions, mais l'autre M. Pasqualini a été crièvement blessé à la tête.

Le parquet s'est rendu sur les lieux aux fins d'enquête.

SADOUL, AFFECTE AU GOUVERNE-MENT MILITAIRE DE PARIS

M. Jacques Sadoul, vient d'être a ... é per le couvernement militaire de Paris 9 » par déci-sion du ministre de la Guerre en date du 25 évrier 1926, il vensit d'être affecté comme offi-cier de réserve, aux services spéciaux du terri-oire du gouvernement militaire de Paris.



La situation se complique à Genève, dit M. Briand

Pariant de l'élargissement du Conseil de la S D. N. à l'issue de la séance secrète, M. Briand a déclaré que la eltration s'était com-pliquée et que le statut du Conseil. Iul-même était en leu Le Président du Conseil français rappela-que la mise en vigueur du paoté de Locarno-impliquait l'es trée du Beich à la S. D. N. et que sous ce rapport il était ind. "Insahle de recueillir "na acceptation unanime à l'assem-blée de Genève En terminant. M. Briand a exprimé l'avis que dans la journée de samedi, il sera possible « de voir clair dans la situa-tion ».

il, avec un grand dévouement, ne soit une de mes parentes. Pourriez-vous me donner quelques détails sur son compte?

Depuis les premiers mots de Viviane, Catherine sétait strêtée, saiste

Sur to visage mat et brun de Mme de Beaueu, clie ne retrouvait point les traits de la maîtresse blonde et blanche qu'elle avait adorée, mais elle revoyait les mêtues mouvements de physionomie, le pli des evres, le port de la tête, quelque chose d'undétinissable qui la frappait et, par-dessus pont le son de la voix qu'elle trouvait absolument semblable à celui de Mme Lambert.

Hélas 'madame, dit-elle, cela doit être vrai!... et me pauvre maîtresse était à coup sûr une de vos parentes

Viviane sentit tout son sang se glacer dans ses veines

At ! miséricorde! murmura-t-elle, qu'est-ce qui vous fait croire cels?

C'est que vous avez beaucoup de choses d'elle, sans cependant lui ressembler. Madame était blonde et blanche comme un lis, et pourtant elle avait vos gestes, le son de voter voix, votre démarche

FEUILLETON DU 12 MARS 1926. - Nº 62



a A la fin de juillet, elle m'a prévenu que ses couches approchaient, elle m'a dit en même temps que sa santé était partaite et que, dès ses premiers pas, elle m'ecrirait pour mannoncer l'époque exacte de son arrivée auprès de moi Le mois d'aoît, le mois de septembre se sont passés, je n'ai rien vu arriver; mon impatience était à son comble et l'étais le plus malheureux des hommes, ne sachant à qui m'adresser, ayant peur d'aller contre les tiéées de Bèrengère quand, il y a un mois environ, sux Antilles, un numéro du « Petit Journal » m'est par hasard tombé sous les yeux.

Alors, l'ai tout deviné, tout compris, fai cru que je devenais fou, la fièvre m'a pris, mais Dieu a eu pitié de moi, il m'a guèri et fai pu accourir lei pour plaurer sur is tombe de ma pauvre Bérengère st emporter avec moi cette pauvre petite fille, la sienne, tout ce qui me reste de ma famille disparue l...

Viviane sanglotaft de plus sp pius. A la fin de juillet, elle m'a prévenu que

la sienne, tout ce qui me raste de ma far disparue l...
Viviane sanglotait de plus ap plus.
— Une petité fille, dit-elle enfin, soites que Bérengère a laissé une petite fille, divelle enfin, soites que Bérengère a laissé une petite fille vous ?

ses yeux !

— Alous à Brionne, dit-elle, allons-y tout de suite; je ne pourrais pas vivre une seconde de plus avec l'anxiété douloureuse qui m'étreint; il faut que je sache ce que ma sœur est devenue, si c'est elle qui... est morte.

A ce mot, qui ne voulait pas sortir de sa gorge, un sangloi lui monta aux lèvres, tandis qu'un spasme la secouait tout entière — Morte l. répétat-telle, morte, ma pauvre petite Bérengère, que notre mère mavait confiée et que j'aimais tant, est-ce que cest possible ?...

Pedro Malgar crut que la douleur allait terrasser Viviane.

— Elle a laissé une petite fille, lui dit-il en s'approchant d'elle. Cest à ce pauvre être qu'il faut penser.

Viviane était déjà debout.

— Je sais, dit-elle, et je le jure sur la mémoire de ma mère, cette enfant sera aimée par moi comme si elle était le fruit de més entrailles : elle sera ma tille.

Elle s'approcna de la cheminée et sonna — Qu'on m'apporte un chapeau, un manteau, dit-elle, et qu'on ettelle immédiatement mon coupé avec les grands troiteurs anglais

Le valet de chambre sortit comme une combre. A ce mot, qui pe voulait pas sortir de sa

De valet de chambre sons de la Brionne de demanda le créole dont les veux brillaient.

— Out, out, tout de suite : ne comprenez vous pas que le ne vivrais pas une seconde de plus dans l'état où je suis ?

— Bérengère... ma sœur... assassunée ! Mais vous sevez bien que je ne vous crois pas encore, que cette idée ne peut pas mentrer dans la cervelle, et qu'il faut que les gens de la-bas me disent bien que c'est viai, qu'ils l'out une, qu'ils l'ont jouchée...

leva, une grande résolution se lisait dans de cette heure, insista le crécie, est-ce qu'il n'est pas trop tard pour te metre en route, toi, une jeune temme faible de suite; je ne pourrais pas vivre une seconde de plus avec l'anxiéte douloureuse de main matin?

— Mais, à cette heure, insista le crécie, est-ce qu'il n'est pas possible l...

— Ah! madame la marquise, balbutia le ture que le jour paraisse vieillard, ce n'est pas possible l...

Son grand respect jeunpécha seul d'écla de mes parentes. Paris, seule, dans ce grand hôtel, avec cette de mes parentes. Pour son vieux vasage tout ride.

à demain matin?

— Dabord, je ne suis pas faible ni délicate. Et ensu le comment voulez-vous que je reste ainsi avec cette horrible incertiude, sans savoir ce qui est arrivé à ma sœur? Non, non, je ne le pourrais pas, re serail un supplice au-desaus des forces humaines; mais vous, mon parrain, vous venez de faire un long voyage, toules ces émotions vous ont certainement brisé; laissezmoi partir seule. Avec Bapliate, le vieux valet de chambre de ma mère, je ne risque rien.

— Tu dis une folie, répondit aussitét to

rien.

Tu dis une folie, répondit aussitôt le créole, ma place est auprès de toi : d'ailleurs pour refrouver une trace de ma pauvre Bérengère, que ne ferais-le pas?

Il faillit éclater en sanglots.

Viviane n'insista pas : une femme de chambre entrait avec les vétements que la marquise avant demandés.

Quelques minutes après. Baptiste, semblable à un spectre, le visage bouleversé et la démarche chancelante, vint annoncer que la voiture de Madame la marquise était avancée.

avancée.

Le respect et l'étiquette si fort ancrès dans la maisou du duc de Lyesse termaient les lèvres au vieux serviteur; mais quelques mots prononcés par le créole, des son arrivée, les éciats de la voix de Viviane arrivée justure l'antichembre, tout cela avait lait entrevoir quelques mots de vérité aux gens de l'hôtel et. répétée à Baptiste. lui avaient donné un désespoir sans nom — Eh hien' lui dit Viviane, en pleurant, mon nauvre vieux, in sais ca sua viant mannoncer M. Maisar?

D'UN ENFANT A OIGNIES

vieillard, ce n'est pas possible l...

Son grand respect i enpecha seul d'éclater en sanglots, mais de grosses larmes couvrirent son vieux v.sage tout ride.

Non, reprit Viviane, ce n'est pas possible, et je ne le crois pas Aussi je pars pour Brionne où, parail-ll, «elle » a vécu, tyas m'accompagner et la nous verrons bien si cet atroce malheur nous est arrivé.

La route ne fut plus qu'un long sanglot pour Viviane.

ne maison manitée.

Don va nous prendre pour des fous i...

Qu'importe f. Nous irons chez le mai re, chez le curé, dit Viviane, qui ne connaissait pas d'obstacles : nous irons pertout et 
il faudra bien qu'on ait pitié de mes an-

» Mais est-ce que jaurais pu demeurer à justifié épouvantable qui me rengeait le eur ? Non. non, c'était au-dessus de mes anxiste épouvantable qui me rengeant le cœur ? Non... non, c'était au-dessuis de mes forces. Da lleurs, je me souviens avoir tit tous les détails de cette triste affaire, et l'on disait que la maison étant louée pour un an, la justice avait laissé Catherine Marchand habiter, pendant ce temps, le loxòment dont elle jurderait les meubres Nous avons donc la chance de l'y rencontrer. Le raisonnement de Viviane était justa. Dès que Baptiste eut scnné à la porte dentrée, me fenêtre du premier étage s'ouvrit et une voix inquiète demanda:

— Qui est là ?

— Descendez, répondit Baptiste, nous venons pour voire pauvre maltresse et vois ne risquez rien avec nous, soyez, tranquille

Catherine Marchand était une paysanne qui ne connaissait pas la peur, même celle d'un dancer sérieux.

De plus, l'affection vouée jadis à Béren-

De pius, l'affection vouée jadis à Béren-gère était restée trop puissante en elle pour que le souvenir de la morte ne vainqut! pas ses dernières hésitations si elle en eut con-

ses dernières hésitations si elle en eut conservé.

Elle tut vite à bas et elle introduisit Viviane, Pedro Maigar et Baptiste dans la salle à manger où Bérengère avait si rarement pris ses repas.

A la vue des meubles étrangers qui étaient là et que Viviane ne connaissait pas, puisque Bérengère les avait achetés après son départ de Saint-Germain, une sorte de sou-lagement s'empara à la fois de Baptiste et de la jeune temme

— Malaine, commença la marquise d'une voix plus assurée, une circonstance fortuite m'a fait craindra, as soir, mia la personné

de vetre voix, votre démarche

— Mon Dieu ! mon Dieu ! murmura Viviane, si c'était elle L...
Ses sanglois éclatèrent,

— Quand est-elle venue a'installer ici !
demanda la marquise au bout de quelques

— L'année dernière, au mois de février.
— Seigneur I., Seigneur I., Cest blen cels Recevait-elle des visites quelquefois?
— Non. iamais — Pouvez-vous me montrer ess vete ments la linge qui lui a appartenn?